

Bilan de lecture de la comédie *le Mariage de Figaro* de Beaumarchais

Ce tableau doit être lu avec l'œuvre, il ne mentionne pas, par exemple, la liste des personnages présents dans chaque scène.

Acte I : « chambre à demi démeublée ; un grand fauteuil de malade est au milieu » ⇒ il s'agit de la chambre offerte à Figaro et Suzanne par le Comte et qui se situe entre la chambre de la Comtesse et la sienne		
Scène	Résumé	Citations et éléments à retenir
1	Scène d'exposition : Figaro annonce à Suzanne que le Comte leur offre cette chambre. Suzanne explique à Figaro la volonté du Comte d'appliquer le droit du seigneur	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Figaro – Tu prends de l'humeur contre la chambre du château la plus commode, et qui tient le milieu des deux appartements. La nuit si Madame est incommodée, elle sonne de son côté ; zeste ! en deux pas tu es chez elle. Monseigneur veut-il quelque chose ? il n'a qu'à tinter du sien ; crac ! en trois sauts me voilà rendu. Suzanne – Fort bien ! Mais quand il aura tinté le matin, pour te donner quelque bonne et longue commission, zeste ! en deux pas, il est à ma porte, et crac, en trois sauts... »</li> <li>- « Suzanne, <i>se défriant</i> – Quand cesserez-vous, importun, de m'en parler du matin au soir ? Figaro, <i>mystérieusement</i> – Quand je pourrai te le prouver du soir jusqu'au matin. »</li> </ul> <p>⇒ comique de mots</p>
2	Monologue de Figaro qui évoque ses plans pour piéger le Comte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Figaro « D'abord, avancer l'heure de votre petite fête, pour épouser plus sûrement ; écarter une Marceline qui de vous est friande en diable ; empocher l'or et les présents ; donner le change aux petites passions de Monsieur le Comte ; étriller rondement monsieur du Bazile et... »</li> </ul>
3	Bartholo arrive : Figaro lui montre son inimitié	
4	Marceline veut épouser Figaro et demande de l'aide à Bartholo	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bartholo « je prédis qu'il mourra dans la peau du plus fier insolent... » à propos de Figaro</li> <li>- « Marceline – On ne sait comment définir le Comte ; il est jaloux et libertin »</li> <li>- Marceline définit le rôle des femmes: « Mon sexe est ardent, mais timide, un certain charme a beau nous attirer vers le plaisir, la femme la plus aventurée sent en elle une voix qui lui dit : Sois belle si tu peux, sage situ veux ; mais sois considérée, il le faut »</li> </ul>
5 et 6	Dispute/chamaillerie entre Marceline et Suzanne. Suzanne exprime sa colère contre Marceline.	
7	Chérubin informe Suzanne qu'il est renvoyé du château, puis vole le ruban du bonnet de la Comtesse	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chérubin définit son état d'amoureux libertin : « Je ne sais ce que je suis ; mais, depuis quelque temps, je sens ma poitrine agitée ; mon cœur palpite</li> </ul>

		<p>au seul aspect d'une femme ; les mots <i>amour</i> et <i>volupté</i> le font tressaillir et le troublent. Enfin le besoin de dire à quelqu'un <i>Je vous aime</i>, est devenu pour moi si pressant que je le dis tout seul... »</p> <p>- Début de la scène du fauteuil : « <i>il se jette derrière le fauteuil</i> »</p>
8	<p>Le Comte entre dans la chambre, fait des avances à Suzanne puis se cache à l'entrée de Bazile</p> <p>Début de la scène du fauteuil</p>	<p>- Suzanne évoque le mariage du Comte et de la Comtesse « il abolit pour elle un certain droit du seigneur... »</p> <p>- Le Comte « Ah ! Suzette ! ce droit si charmant ! »</p> <p>- « <i>pendant que le Comte s'abaisse et prend sa place, Chérubin se jette effrayé sur le fauteuil à genoux et s'y blottit. Suzanne prend la robe qu'elle apportait, en couvre le page, et se met devant le fauteuil</i> ».</p> <p>⇒ comique de situation et de gestes</p>
9	<p>Bazile se fait l'entremetteur du Comte.</p> <p>Suite de la scène du fauteuil</p>	<p>- Bazile tente de convaincre Suzanne d'accepter les avances du Comte « Désirer du bien à une femme, est-ce vouloir du mal à son mari ? Suzanne – Non, dans vos affreux principes, agent de corruption ! »</p> <p>- Le Comte s'est découvert « Il y avait derrière la porte une espèce de rideau, de portemanteau, de je ne sais pas quoi, qui couvrait des hardes ; sans faire semblant de rien, je vais doucement, doucement lever ce rideau (<i>pour imiter le geste, il lève la robe du fauteuil</i>) et je vois... (<i>Il aperçoit le page.</i>) Ah !... »</p> <p>⇒ comique de situation et quiproquo</p> <p>- Le Comte « (<i>A Suzanne.</i>) Tu n'épouseras pas Figaro. »</p>
10	<p>Figaro profite de la présence de nombreuses personnes pour féliciter le Comte pour l'abolition du droit du seigneur, puis il lui demande officiellement la main de Suzanne. Le Comte accepte mais tente de gagner du temps. La Comtesse demande la grâce de Chérubin, qui est nommé capitaine de légion par le Comte. Il fait donc ses adieux et Figaro lui prédit la gloire et la mort sur le champ de bataille.</p>	<p>⇒ présence d'apartés</p> <p>⇒ beaucoup de personnages sur scène</p>
11	<p>Figaro complotte pour que Chérubin ne parte pas</p>	

Acte II : chambre à coucher de la Comtesse « <i>La porte pour entrer s'ouvre et se ferme à la troisième coulisse à droite ; celle d'un cabinet à la première coulisse à gauche. (...) Une fenêtre s'ouvre de l'autre côté</i> »		
Scène	Résumé	Citations et éléments à retenir
1	<p>Suzanne raconte à la Comtesse la scène du fauteuil et tente de raconter le vol du ruban par Chérubin. La Comtesse se lamente car le Comte la délaisse</p>	<p>- La Comtesse : « Ah ! je l'ai trop aimé ! je l'ai lassé de mes tendresse et fatigué de mon amour » « Les hommes sont bien coupables ! »</p>
2	<p>Figaro expose son plan : il veut, pour rendre jaloux le Comte, que la</p>	<p>- « La Comtesse – Et vous vous jouez ainsi de la vérité sur le compte d'une</p>

	Comtesse reçoive un billet d'un prétendu galant. Il demande à Suzanne de donner rendez-vous au Comte le soir même dans le jardin pour le piéger, c'est Chérubin qui ira, déguisé en Suzanne.	<p>femme d'honneur !... »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Figaro se fait metteur en scène : « Tu feras dire à Monseigneur que tu te rendras sur la brune au jardin » (...) « Je fais endosser un habit de Suzanne à quelqu'un : surpris par nous au rendez-vous, le Comte pourrait-il s'en dédire ? »</li> <li>- « Suzanne – On peut s'en fier à lui pour mener une intrigue. Figaro – Deux, trois, quatre à la fois ; bien embrouillées, qui se croisent. J'étais né pour être courtisan. (...) Recevoir, prendre et demander ; voilà le secret en trois mots. »</li> </ul>
3 à 5	La Comtesse est préoccupée de son aspect avant l'arrivée de Chérubin. Suzanne et la Comtesse font chanter à Chérubin sa romance qui raconte qu'un page aime sa reine. La Comtesse se rend compte qu'il manque le cachet au brevet de Chérubin	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la romance de Chérubin, chantée</li> </ul>
6 à 9	Suzanne et la Comtesse déguisent Chérubin en Suzanne. La Comtesse découvre le ruban que Chérubin a dérobé et utilisé pour guérir sa plaie au bras. Chérubin avoue indirectement son amour à la Comtesse	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Chérubin, <i>exalté</i> – Ah ! je voudrais toucher au terme qu'il m'a prédit ! Sûr de mourir à l'instant, peut-être ma bouche oserait... »</li> <li>⇒ scène de travestissement</li> <li>⇒ mise en abîme du théâtre</li> </ul>
10 et 11	Le Comte arrive, Chérubin se cache dans le cabinet.	<p>- « <i>Il court au cabinet de toilette, y entre, et tire la porte sur lui.</i> »</p>
12	La Comtesse est troublée, surprise par son mari. Un bruit sort du cabinet, la forçant à mentir : ce serait Suzanne qui s'y serait enfermée	<p>⇒ hors scène : « <i>(Le page fait tomber une chaise dans le cabinet)</i> »</p>
13	Suzanne apparaît discrètement et se cache pour observer la scène. Le Comte ferme la porte de l'appartement des femmes et ils sortent tous deux chercher un outil pour enfoncer la porte du cabinet.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Suzanne s'arrête auprès de l'alcôve dans le fond (...) Suzanne, restée au fond, se jette dans l'alcôve et s'y cache.</i></li> <li>- La Comtesse se défend et défend Suzanne « On n'a jamais poussé si loin la tyrannie ! »</li> </ul>
14 et 15	Chérubin saute par la fenêtre. Suzanne s'enferme dans le cabinet.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « <i>Il l'embrasse et court sauter par la fenêtre.</i> »</li> </ul>
16 à 18	La Comtesse, angoissée, avoue au Comte que c'est Chérubin qui est caché dans le cabinet et supplie le Comte de l'épargner. Ils se disputent : scène de ménage. Le Comte ouvre et découvre Suzanne. Surprise du Comte, de la Comtesse.	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ Quiproquo</li> <li>⇒ Scène du cabinet</li> </ul>
19	Le Comte, pris en faute, doit s'excuser. La Comtesse dit vouloir se retirer dans un couvent. Elle avoue le stratagème du billet, inventé par Figaro. Puis, elle pardonne au Comte.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le Comte « Madame... vous jouez fort bien la comédie. » Mise en abîme puis beaucoup plus loin « Il faut que votre sexe ait fait une étude bien réfléchie de l'art de se composer pour réussir à ce point ! »</li> <li>- La Comtesse « Me suis-je unie à vous pour être une éternelle dévouée à l'abandon et à la jalousie, que vous seul osez concilier ? » (...) « Je ne la</li> </ul>

		<p>suis plus, cette Rosine que vous avez tant poursuivie ! Je suis la pauvre Comtesse Almaviva, femme délaissée, que vous n'aimez plus. »</p> <p>- « Le Comte – Mais aussi ce billet... Il m'a tourné le sang ! La Comtesse – Je n'avais pas consenti qu'on l'écrivit. Le Comte – Vous le saviez ? La Comtesse – C'est cet étourdi de Figaro... »</p> <p>⇒ Figaro metteur en scène</p>
20	Figaro arrive et annonce que tout est prêt pour le mariage. Le Comte lui demande d'avouer pour le stratagème du billet.	<p>- comédie du valet : « Le Comte : Je voudrais être... au moins vêtu. La Comtesse – Pour nos gens ! Est-ce que je le suis ? »</p> <p>⇒ différence de classe sociale, un seigneur n'a pas à s'habiller pour ses domestiques</p>
21	Antonio entre et se plaint que l'on saute de la fenêtre et piétine ses plantes. Figaro avoue avoir sauté de la fenêtre pour gagner du temps en n'ayant pas à faire le tour. Mais Antonio a découvert un billet tombé de la poche de celui qui a sauté. La Comtesse et Suzanne parviennent à glisser à Figaro qu'il s'agit du brevet de Chérubin.	<p>⇒ Figaro comédien : il endosse le rôle de Chérubin</p> <p>⇒ Mise en abîme du théâtre</p>
22	Marceline réclame à Figaro l'argent qu'il lui doit, ou lui signale qu'il doit l'épouser. Le Comte fait chercher les gens pour le procès.	
23	Bazile dit à Figaro qu'il souhaite épouser Marceline.	⇒ Séguedille, chanson par Figaro accompagné à la guitare par Bazile.
24 à 26	Suzanne et la Comtesse planifient que la Comtesse irait au rendez-vous du soir avec le Comte, déguisée en Suzanne. La Comtesse prend le ruban volé par Chérubin. Elles décident de cacher ce plan à Figaro.	

Acte III : salle du trône du château transformée en salle d'audience		
Scène	Résumé	Citations et éléments à retenir
1 à 3	Le Comte envoie Pédrille remettre son brevet à Chérubin à Séville. Il doit revenir au plus vite pour confirmer que Chérubin s'y trouvait bien.	
4	Monologue du Comte, qui commence à douter.	- le Comte : « Le fil m'échappe. Il y a là-dedans une obscurité. »
5	Le Comte et Figaro essayent de se sonder pour savoir ce que l'autre sait. Le Comte propose à Figaro de l'accompagner à Londres. Figaro tente de le convaincre qu'il est l'homme de la situation. Le Comte comprend alors que Figaro sait tout de ses projets.	<p>- « Le Comte – Les domestiques ici... sont plus longs à s'habiller que les maîtres ! Figaro – C'est qu'ils n'ont point de valets pour les y aider. »</p> <p>- scène du God-dam</p> <p>⇒ comique de mots</p> <p>- « Le Comte - ... Autrefois tu me disais tout. Figaro – Et maintenant je ne</p>

		<p>vous cache rien. » Figaro est habile à manier les mots</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Figaro : « Tenez, Monseigneur, n'humilions pas l'homme qui nous sert bien, crainte d'en faire un mauvais valet » : comédie du valet.</li> <li>- Figaro définit la politique : « Feindre d'ignorer ce qu'on sait, de savoir ce que l'on ignore ; d'entendre ce qu'on ne comprend pas, de ne point ouïr ce qu'on entend ; surtout, de pouvoir au-delà de ses forces ; avoir souvent pour secret de cacher qu'il n'y en a point ; s'enfermer pour tailler des plumes, et paraître profond quand on n'est, comme on dit, que vide et creux ; jouer bien ou mal un personnage, répandre des espions et pensionner des traîtres ; amollir des cachets, intercepter des lettres, et tâcher d'ennoblir la pauvreté par l'importance des objets : voilà toute la politique, ou je meure. » La politique est définie comme l'art de jouer la comédie.</li> </ul>
6 à 8	Un laquais annonce l'arrivée du juge Brid'oison. Le Comte, seul, se dit qu'il ne laissera pas Suzanne épouser Figaro.	
9	Suzanne va voir le Comte pour lui demander son flacon d'éther pour la Comtesse. Ils discutent de la dot qu'il lui donne, et Suzanne lui donne rendez-vous pour le soir dans le jardin.	
10 et 11	Suzanne annonce à Figaro que le procès est gagné. Le Comte veut piéger Figaro	
12 à 14	Marceline explique à Brid'oison pourquoi elle intente un procès à Figaro. Figaro entre et se moque du juge en lui disant qu'il est le père de son enfant. Puis Brid'oison évoque l'importance des habits de procès.	⇒ comique de caractère, Brid'oison, en plus de bégayer ne comprend pas bien ce qu'on lui explique
15	Le procès commence. Marceline exige que Figaro la rembourse et l'épouse. S'ensuit un débat sur les conjonctions Et et ou, qui glisse sur l'adverbe de lieu où. Le Comte finit par trancher et décréter que Figaro doit payer ou épouser Marceline ce jour-même.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sur l'identité de Figaro « Si le Ciel l'eût voulu, je serais fils d'un prince »</li> <li>- contre les avocats : Figaro « Le client peu instruit sait toujours mieux sa cause que certains avocats, qui, suant à froid, criant à tue-tête, et connaissant tout, hors le fait, s'embarrassent aussi peu de ruiner le plaideur que d'ennuyer l'auditoire et d'endormir Messieurs »</li> <li>- Scène du Et-Ou : Figaro : « Qu'il y a, messieurs, malice, erreur ou distraction dans la manière dont on a lu la pièce, car il n'est pas dit dans l'écrit « <i>laquelle somme je lui rendrai, ET je l'épouserai</i> », mais « <i>laquelle somme je lui rendrai, OU je l'épouserai</i> » ; ce qui est bien différent.</li> </ul> <p>⇒ comique de mots</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « Bartholo, <i>plaidant</i> – Je soutiens, moi, que c'est la conjonction copulative ET qui lie les membres corrélatifs de la phrase ; je payerai la demoiselle,</li> </ul>

		ET je l'épouserai. Figaro, <i>plaidant</i> – Je soutiens, moi, que c'est la conjonction alternative OU qui sépare lesdits membres ; je payerai la donzelle OU je l'épouserai. » (...) Bartholo « <i>Laquelle somme je lui rendrai dans ce château où je l'épouserai</i> »
16	Figaro est abattu d'avoir perdu, il réclame l'accord de ses parents pour ce mariage, puis parle de son enfance : enlevé par des brigands. Marceline le reconnaît comme son fils et lui annonce que Bartholo est son père. Scène contre la justice, et pour l'égalité des femmes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Figaro : « Sans l'aveu de mes nobles parents ? (...) je suis bien près de les revoir ; il y a quinze ans que je les cherche. »</li> <li>- « Figaro – Monseigneur, quand les langes à dentelles, tapis brodés et bijoux d'or trouvés sur moi par les brigands n'indiqueraient pas ma haute naissance, la précaution qu'on avait prise de me faire des marques distinctives témoignerait assez combien j'étais un fils précieux : et cet hiéroglyphe à mon bras... <i>il veut se dépouiller le bras</i> Marceline, <i>se levant vivement</i> – Une spatule à ton bras droit ? » (...) Bartholo, <i>montrant Marceline</i> – Voilà ta mère. (...) Marceline, <i>montrant Bartholo</i> – Voilà ton père. »</li> <li>- Marceline, <i>exaltée</i> – Dans les rangs même les plus élevés, les femmes n'obtiennent de vous qu'une considération dérisoire ; leurrées de respects apparents, dans une servitude réelle ; traitées en mineures pour nos biens, punies en majeures pour nos fautes ! Ah ! sous tous les aspects, votre conduite avec nous fait horreur ou pitié ! »</li> </ul> <p>⇒ double coup de théâtre et scène de reconnaissance  ⇒ scène de défense du droit des femmes</p>
17 à 20	Suzanne accourt pour donner l'argent que doit Figaro, que la Comtesse lui donne. Figaro lui annonce alors que l'affaire est résolue car Marceline est sa mère. Bartholo réclame quand même son argent, mais tous essayent de l'apitoyer. Brid'oison conclut l'acte.	

Acte IV Galerie de candélabres préparée pour le mariage

Scène	Résumé	Citations et éléments à retenir
1 et 2	Figaro annonce que Bartholo a accepté d'épouser Marceline. Scène joyeuse entre Suzanne et Figaro. Figaro demande d'annuler le rendez-vous du soir avec le Comte. La Comtesse entre et les surprend dans leur scène intime.	
3	Suzanne dit à la Comtesse d'annuler le rendez-vous, mais celle-ci insiste pour le maintenir afin de sauver son mariage. La Comtesse fait tomber le ruban qu'elle avait repris à Chérubin, montrant ainsi son attachement au page.	<ul style="list-style-type: none"> <li>⇒ introduction d'un objet qui a un rôle dans l'intrigue, l'épingle</li> <li>⇒ 2<sup>e</sup> rôle du ruban, pour la Comtesse</li> </ul>
4 à 8	Un groupe de jeunes filles se présente, la Comtesse donne un baiser	- « Le Comte, <i>outré</i> – Jouons-nous une comédie ? »

	à celle qui lui paraît la plus jolie, il s'agit de Chérubin déguisé en fille. Antonio révèle alors au Comte ce déguisement. Fanchette, naïve déclare que le Comte lui aussi aime l'embrasser. La fête se prépare, Figaro continue à jouer la comédie en disant que c'est lui qui a sauté du cabinet. Chérubin est heureux d'avoir reçu un baiser de la Comtesse. Le Comte et sa femme se préparent aux deux mariages.	
9	Les mariages : tous les personnages assistent aux cérémonies. Suzanne transmet le billet au Comte, avec l'épingle	<ul style="list-style-type: none"> <li>- on joue une symphonie</li> <li>- beaucoup de didascalies, peu de dialogue</li> <li>- scène du billet et de l'épingle : « elle lui donne le billet. Le Comte le met furtivement dans son sein » (...) « le geste d'un homme qui s'est cruellement piqué le doigt ; » (...) « (Le Comte) cherche à terre, et retrouve enfin l'épingle qu'il attache à sa manche »</li> <li>⇒ caché : les personnages essayent des gestes en aparté mais sont surpris par d'autres</li> <li>- réaction de Figaro : « D'un objet aimé tout est cher. Le voilà qui ramasse l'épingle. »</li> </ul>
10 à 12	Vaudeville. Bazile réclame Marceline pour se marier avec elle. Figaro s'y oppose, et Bartholo annonce qu'il est le père de Figaro, ce qui fait renoncer Bazile à son projet. Chacun signe les mariages. Le Comte tente de faire déplacer le feu d'artifice, par égards pour sa femme.	
13 à 15	Marceline s'excuse auprès de Figaro d'avoir été injuste avec Suzanne. Puis Fanchette cherche Suzanne pour lui remettre une épingle que le Comte lui a demandé de rendre à Suzanne. Figaro comprend que sa femme a donné rendez-vous au Comte. Figaro explique sa colère à Marceline qui prend la défense de Suzanne. Il ira voir ce rendez-vous. Seule, Marceline dit qu'elle soutient Suzanne, en solidarité féminine.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fanchette répète les propos du Comte (rôle de messenger indirect) « Tiens, petite Fanchette, rends cette épingle à ta belle cousine, et dis-lui seulement que c'est le cachet des grands marronniers. »</li> </ul>

Acte V : salle des marronniers dans un parc, scène très sombre, c'est la nuit		
Scène	Résumé	Citations et éléments à retenir
1 et 2	Fanchette a volé de la nourriture pour Chérubin, qui est caché dans le jardin. Elle a dû accepter un baiser du Comte qui l'a surprise. Figaro, couvert par un grand chapeau et un long manteau, demande à tous les personnages de se cacher dans le jardin et de sortir à son signal.	
3	Figaro, seul, prononce un très long monologue dans lequel il évoque sa colère, la difficulté de sa vie, il critique la censure, les seigneurs,...	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « O femme ! femme ! femme ! créature faible et décevante !... nul animal créé ne peut manquer à son instinct : le tien est-il donc de tromper ?... »</li> </ul>

	⇒ scène plus sombre, on bascule vers le drame	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie !... Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître et rien de plus. »</li> <li>- Sur la liberté d'expression et contre la censure : « Je lui dirais... que les sottises imprimées n'ont d'importance qu'aux lieux où l'on en gêne le cours ; et que, sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur ; et qu'il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits. »</li> <li>- Contre la censure : « pourvu que je ne parle en mes écrits ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en crédit, ni de l'Opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose, je puis imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs. (...) douce liberté »</li> <li>- « O bizarre suite d'événements ! Comment cela m'est-il arrivé ? Pourquoi ces choses et non pas d'autres ? Qui les a fixées sur ma tête ? »</li> <li>- résumé de sa vie : « un jeune homme, ardent au plaisir, ayant tous les goûts pour jouir, faisant tous les métiers pour vivre ; maître ici, valet là, selon qu'il plaît à la fortune ; ambitieux par vanité, laborieux par nécessité, mais paresseux... avec délices ! orateur selon le danger ; poète par délassement ; musicien par occasion ; amoureux par folles bouffées ; j'ai tout vu, tout fait, tout usé »</li> </ul>
4 à 6	Marceline et Suzanne sont elles aussi cachées dans le jardin. Figaro voit Suzanne et la Comtesse au loin. Chérubin croise la Comtesse déguisée en Suzanne, qui lui donne un baiser pour qu'il parte. Il croit avoir reçu un baiser de Suzanne.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- déguisements</li> <li>- quiproquo</li> </ul>
7	Le Comte frappe un homme qu'il prend pour Chérubin, mais il s'agit de Figaro. Puis il embrasse la Comtesse déguisée en Suzanne sur le front, et évoque la lassitude de son mariage. La fausse Suzanne négocie sa dot, de l'argent et une bague avec brillant. Figaro sort, le Comte et la fausse Suzanne se cachent.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Le Comte – Je l'aime beaucoup ; mais trois ans d'union rendent l'hymen si respectable. »</li> <li>⇒ déguisements</li> <li>⇒ quiproquos</li> </ul>
8	Figaro croise Suzanne déguisée en Comtesse, il la reconnaît mais fait semblant de courtiser la Comtesse pour la rendre jalouse. Suzanne explique tout à Figaro.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- mise en abîme du théâtre</li> <li>- déguisements et comédie</li> <li>- « Figaro « Mais dis-moi par quel bonheur je te vois là, quand je te croyais avec lui ; comment cet habit, qui m'abusait, te montre enfin innocente... »</li> </ul>
9 à 13	Le Comte arrive, voit un homme courtiser la Comtesse : il s'agit de	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Figaro – Achéons-le, veux-tu ? <i>Il lui baise la main.</i> Le Comte se retourne –</li> </ul>

	Figaro caché et de Suzanne déguisée. Le Comte finit par reconnaître Figaro. Il demande à Pédrille d'appeler à l'aide. Tous les personnages cachés apparaissent. Ils cherchent la Comtesse.	Un homme aux pieds de la Comtesse !... Ah ! je suis sans armes. »
14 à 18	Chérubin est découvert, alors qu'il était caché dans un pavillon dans lequel on découvre aussi Fanchette. Marceline et Bartholo arrivent, puis Suzanne, déguisée en Comtesse, masquée derrière un éventail. Le Comte, furieux, veut la démasquer.	
19	La Comtesse, déguisée en Suzanne entre elle aussi et demande, comme tous les autres, pitié au Comte. On découvre les déguisements, le Comte avoue avoir été trompé. Il donne la dot en argent et le diamant à Suzanne. La Comtesse accorde son pardon au Comte. Figaro, est heureux, tout finit bien.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Figaro – J'étais pauvre, on me méprisait. J'ai montré quelque esprit, la haine est accourue. Une jolie femme de la fortune... »</li> <li>- « <i>On joue la ritournelle du vaudeville. Air noté.</i> »</li> </ul>

Vaudeville : tous les personnages sont sur scène et chantent		
	Chaque personnage chante un couplet qui résume l'histoire et la fin heureuse.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- « Figaro <i>septième couplet</i> Par le sort de la naissance, / L'un est roi, l'autre est berger : / Le hasard fit leur distance ; / L'esprit seul peut tout changer.</li> <li>- « Suzanne <i>Neuvième couplet</i> Si ce gai, ce fol ouvrage, / Renfermait quelque leçon, / En faveur du badinage / Faites grâce à la raison. »</li> <li>- « Brid'oison <i>dixième couplet</i> Or, messieurs, la co-omédie, / Que l'on juge en cè-et instant / Sauf erreur, nous pein-eint la vie / Du bon peuple qui l'entend. / Qu'on l'opprime, il peste, il crie, / Il s'agite en cent fa-açons ; / Tout fini-it par des chansons. »</li> </ul>